

LE IENCH

théâtre
25 → 28/02
durée 2h10

« Une fresque humaine où la
nuance est la première exigence. »

Mouvement

Éva Doumbia

théâtre
croix
rousse

Éva Doumbia

metteuse en scène

Née à Gonfreville l'Orcher, dans la banlieue du Havre, d'un père ouvrier et immigré et d'une institutrice elle-même fille de cheminot, Éva Doumbia se définit comme métisse autant du point de vue culturel que social. Le milieu familial où elle grandit brasse ouvrier·es syndiqué·es, travailleur·euses immigré·es, étudiant·es africain·es, instituteur·ices normand·es... Après des études en Lettres modernes et théâtrales à l'Université de Provence, elle se forme à l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène.

Sa démarche artistique questionne poétiquement les identités multiples, et tente la construction sensible de ponts entre différents mondes : l'Europe où elle est née et vit, les Amériques (Haïti, les États-Unis, le Brésil) et l'Afrique (Abidjan, Bamako, Ouagadougou, Niamey, Brazzaville, Libreville). Son travail croise les formes et les disciplines. Régulièrement, elle sort des théâtres et propose des performances dans des lieux atypiques (salons de coiffure, barres d'immeubles, caves et galeries d'art, chambres d'hôtel).

Elle est membre fondatrice du collectif Décoloniser les Arts. En 2018, elle implante sa compagnie dans sa région d'origine, la Normandie, au Théâtre des Bains douches d'Elbeuf. Dans le cadre de cette résidence artistique, elle crée la série théâtrale *Devoirs Surveillés (DS)*. Elle crée *Le lench* en 2019. En 2021, elle crée au Festival d'Avignon le spectacle *Autophagies*, accueilli en mai 2025 au TXR. Elle a été artiste associée au Théâtre du Nord de 2022 à 2024. Le TXR accueillera un autre de ses spectacles, *Chasselay et autres massacres*, en mai 2026.

TEXTE, MISE EN SCÈNE Éva Doumbia | AVEC Chakib Boudiab, Habib Dembélé, Sundjata Grelat, Salimata Kamaté, Elodie Laurent, Jocelyne Monier, Binda N'gazolo, Anthony Poupard, Frederico Semedo, Souleymane Sylla | MUSIQUE Lionel Elian | SCÉNOGRAPHIE Aurélie Lemaigen | CHORÉGRAPHIE Kettly Noel | CRÉATION SONORE Cédric Moglia | CRÉATION LUMIÈRE Stéphane Babi Aubert | ASSISTANT·ES Clémence Pichon, Fabien Aissa Busetta | RÉGIE GÉNÉRALE Loïc Jouanjan | RÉGIE LUMIÈRE Yannick Brisset | DÉCOR CONSTRUIT dans les ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

PRODUCTION DÉLÉGUÉE Théâtre du Nord, CDN Lille Tourcoing Hauts-de-France | COPRODUCTION CDN de Normandie-Rouen, La Part du Pauvre, Artcena, CDN, La Comédie de Saint-Étienne, CDN, Les producteurs Associés de Normandie (CDN de Normandie-Rouen ; Le Préau CDN de Vire, La Comédie de Caen CDN de Normandie, Le Trident Scène Nationale de Cherbourg-en-Cotentin, DSN Dieppe Scène Nationale, Le Tangram Scène Nationale d'Évreux-Louviers), Théâtre Joliette, Scène Conventionnée pour les expressions & écritures contemporaines | SOUTIEN Fonds SACD Théâtre et des écoles JTN, FIJAD, DIESE, ESAD et FIPAM.

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique.



NOTE D'INTENTION

Je dédie *Le lench* à mon frère Sériba et mon père Amadou Doumbia, disparus en 2017 et 2019.

La famille, tout le monde en a une, on peut l'aimer ou « la haïr », parfois les deux à la fois. Souvent on a en tête celle de la publicité ou de l'audiovisuel : un couple, parfois séparé, quelques enfants, des relations qui se tendent les jours de fêtes, des mères aimantes qui se révoltent contre leur condition de femmes, des enfants qui se jalourent, des pères autoritaires, copains, ou dépassés. Cette famille-là est universelle, mais pas complètement. La famille d'origine asiatique, juive, maghrébine ou sub-saharienne est différente... tout en étant similaire.

La famille au théâtre français est souvent bourgeoise, blanche, et quand elle ne l'est pas, elle vit dans une HLM, souvent sordide. En tant que spectatrice, lectrice de théâtre, et en tant qu'artiste, j'avais ce manque d'une famille autre, en tout cas, un peu différente, avec d'autres personnages. En adaptant Chester Himes, Léonora Miano ou Maryse Condé, j'avais pu trouver des personnages noirs, mais rien qui puisse permettre au public de s'identifier à une famille lambda qui s'appellerait Koné, Massamba ou Nzongo.

Après la publication par Vents d'Ailleurs de mon premier récit *Anges fêlées*, j'ai eu envie de me mettre à écrire cette famille-là pour le théâtre. Je voulais une histoire sensible, intime, un peu drôle aussi, à laquelle l'on puisse toutes et tous s'identifier.

Puis Adama Traoré a été tué, j'ai pensé à mes proches. Je me souviens de nuits pleines d'angoisses. Ce décès a imprégné le texte de ce spectacle. Mes personnages refusent de subir, ils veulent pouvoir choisir. Drissa veut sortir de tous les clichés, il ne veut être ni délinquant noir ni une exception (le fort en foot, le chanteur de soul, le scientifique doué qui a pris l'ascenseur social). Mais ni lui ni ses amis ou sa sœur « ne sont des cellules isolées », et ils ne peuvent changer des représentations qui les dépassent. Malgré leurs efforts, ils glisseront.

Éva Doumbia

... Bord de scène à l'issue de la représentation du jeu. 26/02.

 Atelier d'écriture avec Éva Doumbia à la Villa Gillet | sam. 28/02 de 14h à 17h | COMPLET